

E.A.O. EN ALLEMAND

Paul JAUMONT

COMMENT J'EN SUIS VENU À PRATIQUER L'E.A.O. EN ALLEMAND :

Lorsque les premiers micro-ordinateurs (TO7) ont fait leur apparition dans notre établissement, je me suis dit qu'il serait peut-être intéressant d'employer ce nouvel auxiliaire dans l'enseignement de l'allemand. J'étais déjà "mordu" par le virus informatique et ceci se passait après une Assemblée Générale de l'A.P.L.V.¹ à Lille, où j'avais cru comprendre que, les professeurs de langues ayant déjà "manqué le rendez-vous audio-visuel", ils se devaient de ne pas laisser passer le "créneau informatique".

Puis il fut question d'un site informatique dans l'établissement, du fait que l'option allait être introduite en seconde. Grâce à cela et à d'autres dotations, nous sommes maintenant équipés de deux réseaux : un en TO7/70 (dont bien peu fonctionnent encore correctement) et un en MO5, sans oublier six MAX 20E.

Et malgré tout cela, je ne me suis mis à pratiquer l'E.A.O. en allemand que cette année et pour une raison bien simple : alors que les programmes sont légions dans les disciplines scientifiques, les langues restent les parents pauvres. Ou bien, il ne faut pas avoir peur de se retrousser les manches et se mettre, soit à concevoir des exercices, soit à adapter des programmes existants (dans la mesure où cela est autorisé), mais, dans les deux cas, il faut quand même une certaine formation en informatique.

POURQUOI L'E.A.O. EN ALLEMAND ?

Je le pratique dans un cadre particulier : en aide personnalisée dans une classe de cinquième et sous forme de "club" pour des élèves de quatrième et de troisième qui sont tous volontaires.

Je fais travailler ces élèves sur des exercices type pendu, auto-dictée, dictée, retrouver des mots, reconstituer des phrases, répondre à des questions, à des Q.C.M., entre autres.

Avantages :

Les élèves ont vite fait de se rendre compte que l'ordinateur est beaucoup plus implacable que le professeur et qu'il ne laisse passer aucune faute.

Le côté ludique est également attirant pour des élèves qui ne s'aperçoivent pas qu'ils sont en train de mémoriser des structures ou du vocabulaire.

Chaque élève peut travailler à son rythme (sauf pour certains exercices qui sont dictés). Après une phase imposée (d'une demi-heure environ), il est libre de choisir les exercices qu'il veut.

Le professeur est plus disponible pour chaque élève : on touche donc bien le domaine du soutien ou de l'aide personnalisée.

Inconvénients :

Ceci pose cependant certains problèmes. J'enseigne une langue vivante et il s'avère qu'une langue vivante se parle avant tout. Il est donc difficile de faire travailler l'oral avec le matériel actuellement disponible. J'essaie de pallier ce désavantage à l'aide de dictées, que je compte d'ailleurs enregistrer sur cassettes : chaque élève, muni d'un lecteur de cassettes équipé d'un casque, pourra travailler à son rythme. Il faudrait également trouver d'autres exercices mettant la compréhension auditive en jeu. Malgré tout, il reste difficile de laisser la production orale des élèves jouer un grand rôle.

Si je peux adapter beaucoup de programmes aux leçons que je fais en classe, il n'en est pas de même des logiciels du commerce (pourtant peu nombreux), d'où un phénomène de lassitude, car les élèves savent à l'avance ce qui va se passer. Sans compter les fautes linguistiques impardonnables à un certain niveau.

L'un des plus grands inconvénients est qu'il n'est pas facile d'intégrer l'E.A.O. dans une heure de cours normale. D'une part, les horaires plutôt faibles couplés à des programmes ambitieux ne permettent pas de prendre trop de retard. D'autre part, on peut difficilement regrouper trente élèves ou plus dans une salle

d'informatique (sauf quand il est prévu des heures de soutien ou d'aide personnalisée). Donc, il faut prendre ce temps d'E.A.O. sur son temps libre (ce que je pratique sous forme de "club") ou profiter de sorties scolaires qui dépeuplent les classes pour emmener les élèves qui restent en petit nombre dans la salle d'informatique.

De même, il faut énormément de temps pour adapter les programmes, surtout lorsque l'on veut employer des fichiers et renoncer aux traditionnels DATA du BASIC. Je me rends compte en plus que le matériel dont on se sert actuellement sera périmé dans les années qui viennent et qu'il faudra tout reprendre pour adapter sur grosses machines (ou, plus simplement, tout réécrire en L.S.E. ou en PASCAL). A ce propos, on pourrait prolonger les débats.

VAINCRE L'ISOLEMENT :

L'un des plus gros problèmes posés par l'E.A.O. en langues semble bien être la solitude.

C'est pour lutter contre cet isolement et pour tenter de dresser un bilan qu'une initiative a été prise l'année dernière par Monsieur Alphonse Muller, responsable de la section d'allemand à la F.C.E.P. de l'Université de Lille-III pour regrouper les germanistes du Nord intéressés par ou utilisateurs de l'informatique. Il en est ressorti que, seul dans son coin, on ne peut pas faire grand chose². Le problème de la formation des professeurs a été évoqué, car l'utilisation de l'informatique en allemand (et les autres langues) passe bien par là. Je dois malheureusement reconnaître que je suis le seul professeur de langues de l'établissement (qui en compte une douzaine) à utiliser l'informatique, non pas comme moyen d'enseignement, mais bien plutôt comme auxiliaire pédagogique.

Certainement pas parce que j'enseigne également l'option informatique, mais plutôt **PARCE QUE J'Y CROIS !**

Paul JAUMONT,
 Professeur d'allemand
 et d'option informatique
 au Collège/Lycée
 244, Rue Henri-Barbusse
 59540 CAUDRY³

¹ A.P.L.V. = Association des Professeurs de Langues Vivantes.

² Nous avons créé un comité de coordination regroupant des germanistes ayant suivi des stages lourds, sous la présidence de M. MULLER, déjà cité. La prochaine réunion prévue sur le plan de toute l'Académie aura lieu le 28 mai prochain. Un questionnaire que nous avons élaboré en comité sera envoyé dans tous les établissements et les réponses serviront de base à notre travail du 28 mai. Ce questionnaire porte sur l'utilisation de l'informatique dans l'enseignement de l'allemand.

³ Les collègues désireux de le faire peuvent me contacter à cette adresse.